# EDITION D'HIER SOIR.

## Nouvelles du Sud.

**De quatre jours plus récentes.**

[Extraites des journaux du Sud du 16, du 17 et du 19.]

## Nouvelles de Port Hudson.

EFFET DES NOUVELLES DE CHARLESTON AU NORD.

**Organisation de régiments noirs dans l'Ouest.**

***Rapports fédéraux sur l'attaque de Charleston.***

CANONNADE SUR LE RAPPAHANOCK.

***CONGRÈS CONFÉDÉRÉ, &C.***

Nous avons reçu un JACKSON MISSISSIPPIAN du 16 et un MEMPHIS [Jackson] APPEAL du 17, ainsi qu'un numéro du 19 dont on trouvera les nouvelles plus loin. Nous y puisons les nouvelles suivantes :

[Extrait du MISSISSIPPIAN du 16.]

# Dépêches Télégraphiques.

***Nouvelles du Tennessee—Autres détails sur la bataille de Franklin, &c.***

Chattanooga, 14 avril—La brasserie jointe à la distillerie de Snider, dans cette localité, a été réduite en cendres aujourd'hui, à midi, avec tous les grains qu'elle contenait. La perte est de sept mille piastres, dont deux mille couvertes par l'assurance.

Tout est calme aujourd'hui le long de nos lignes.

Le major Dick McCann s'est emparé d'un autre envoi sur le chemin de fer de Nashville et de Chattanooga ; il a également détruit un long train de wagons.

Deux autres canonnières et trois transports ont été détruits sur la rivière Cumberland par les troupes de Wheeler.

**Nouveaux détails.**

Tullahoma, 14 avril—Les dernières nouvelles confirment la prise par Wheeler de deux trains où se trouvaient $300,000 en billets du trésor des Etats-Unis, et un certain nombre de prisonniers, y compris trois majors, trois capitaines et trois officiers de l'état major de Rosencrans. On estime la perte de l'ennemi à 30 morts et 70 blessés. Nous n'avons perdu personne, mais nous avons eu un blessé.

**Congrès.**

Richmond, 14 avril—Le Sénat a discuté aujourd'hui le bill relatif à la confiscation des intérêts et des actions de lignes télégraphiques appartenant à des ennemis étrangers.

Les comités de conférence s'occupent du bill de la taxe et du bill d'exemption.

La Chambre a passé des résolutions déclarant la loi martiale dans le sens d'une suspension arbitraire de toutes les lois. La juridiction civile ne peut exister dans les limites de la Confédération, ni dans un sens quelconque, si ce n'est en vertu de l'autorité législative.

Il a été également adopté un bill pour régler les frais de poste des journaux.

**Nouvelles de Charleston.**

Charleston, 14 avril—Tout est tranquille ce soir. L'ennemi occupe l'Ile Cole, l'Ile Kidwna et l'Ile Seabrook. Ses forces sont considérables et protégées par quelques canonnières. Tous les transports ont quitté ce voisinage.

(DÉPÊCHES D'HIER SOIR)

**Escarmouche sur la plantation de Perkins, en Louisiane.**

Grand Golfe, 15 avril — On a appris ici que nos forces, commandées par le colonel Cockerell et le major Harrison, ont eu une escarmouche avec l'ennemi sur la plantation Perkins. Deux Yankees ont été tués, trois blessés et quatre faits prisonniers.

Nous nous sommes également emparés de cinq ou six chevaux ou d'équipages ; nous avons détruit un major et beaucoup de hommes qui étaient retenus dans les lignes fédérales et repris plus de cent nègres.

**Vicksburg.**

Vicksburg, 15 avril—La flotte est toujours en vue de l'autre côté du fleuve. Les fédéraux ont abandonné l'expédition du Hushpuckanay, leur navalerie est arrivée à Carthage dans le courant de la semaine dernière et cette place est encore en leur possession.

### ESCARMOUCHE EN LOUISIANE.

(Correspondance du *Vicksburg Whig*)

Camp près de Carthage, Lopisiane,
12 avril 1863.

Avant hier le colonel commandant ordonna au capitaine Cameron, de notre bataillon, de prendre une section de sa batterie et de tacher de découvrir la position de l'ennemi. Le capitaine Cameron par quelques hommes de sa compagnie de cavalerie de Harper et une compagnie d'infanterie se porta sur la levée et commença à bombarder les travaux de l'ennemi. Les Médéraux ripostaient avec vivacité depuis quelques minutes, quand une de nos bombes bien dirigée, fit explosion au milieu d'eux et y causa une grande consternation.

Ils ne tirèrent pas un coup de plus. Après avoir réduit leur batterie au silence le capitaine Cameron envoya quelques bombes dans leur camp et ensuite se retira. Notre perte a été d'un cheval légèrement blessé. L'ennemi a perdu 4 hommes tués et trois blessés. Le capitaine Cameron et ses hommes ont montré un grand courage pendant le combat. Le colonel commandant a complimenté hautement sur leur bravoure et leur conduite. Des juges compétents ont déclaré que leur tir avait été excellent et quelques personnes assurent qu'on n'a jamais mieux tiré depuis le commencement de la guerre.

Pendant que ce duel d'artillerie était en voie de progrès, quelques hommes du Missouri s'aventurèrent dans l'eau à quelque distance et échangèrent plusieurs balles avec les tirailleurs yankees. Si on ne leur eût opposé des ordres péremptoires, nos hommes seraient chargé l'ennemi jusque dans ses fortifications. Le calme a régné depuis ce combat. L'ennemi ne montre aucune disposition à s'avancer, et nous attendons le développement des événements.

## Dernières nouvelles par télégraphe.

[Extrait du *Memphis Appeal* du 1er.]

**De Port Hudson.**

La nuit a passé sans démonstration. Les flottes yankees occupent des positions au-dessus et au-dessous du village, mais on ne voit qu'un seul batiment de chaque flotte. L'*Essex* est échoué à la tête de l'île du Prophète.

## Nouvelles du Nord.

**EFFET PRODUIT PAR LES NOUVELLES DE CHARLESTON.**

***L'ARMÉE DE FOSTER ENTOURÉE.***

Senatobia, 16 avril—L'information donnée dans la dépêche d'hier est confirmée positivement. En outre on empêche que les journaux du Nord en parvenir au sud de la rivière.

La victoire de Richardson est plus importante qu'on ne l'avait dit d'abord. Il a tué et blessé 700 ennemis et en a capturé 140. On dit maintenant que Grierson n'a pas été tué mais fait prisonnier.

*Le Chicago Times* du 11 n'a pas de rapports fédéraux de Charleston. Les extraits des journaux du Sud annonçant l'échec de la flotte des moniteurs parmi avoir eu un effet étourdissant sur la presse du Nord. Les dépêches de midi du 10 parlent encore de la incertitude des opinions confédérée sur le Rappahanock comme indiquant un succès positif des fédéraux. Si l'impuissance et l'anxiété du Nord est un indice de l'importance de l'attaque, l'échec doit être désastreux comme on lit dans le rapport que la destruction d'une couple de navires blindés.

Le *Times* a des dépêches spéciales de Cincinnati qui portent que l'armée de Hooker est sur le point de se mettre en mouvement. Il n'est pas douteux que l'intention des fédéraux soit de faire une avance simultanée sur tous les points, entre le 10 et le 12, pour empêcher la concentration de l'ennemi à un point donné.

Une dépêche de Memphis du 10 dit que Mc Clernand, avec une division, est allé à Richmond [Louisiane.] Elle dit aussi que le général Sessie est à 30 milles de Greenwood, Miss., à la poursuite des confédérés.

Osterhaus est à Carthage, Louisiane, menaçant Warrenton.

Une dépêche de Nashville du 10 dit que Van Dorn a attaqué Franklin et a été repoussé. La perte n'est pas connue.

Près de Lavergne, sur le chemin de fer de Chattanooga, et de Nashville, un train de passagers a été brûlé et 15 employés du train tués.

Les Confédérés ont attaqué un train ajourd'hui sur le chemin de Louisville.

Une lettre d'Helena datée du 7 dit : Rodman, général Thomas est arrivé aujourd'hui. Les officiers départements de l'Ouest pour annoncer l'engagement le plan favori de l'administration avec les nègres. A Memphis il a proposé l'organisation de l'équipement de 8 régiments et de 8 batteries qui seront enrôlées de force. Le quartier général

Le [illegible] général [illegible] de Tennessee.

On peut apprendre plusieurs milliers de la chûte des eaux dans le [illegible] Providence, et on craint que les bateaux qui [illegible] y en aient été brûlés.

Une dépêche de St-Louis dit qu'une bande de jambes rouges de Kansas [illegible] dans le comté de Jefferson des Etats Unis sont entrés dans le comté de Lafayette, Miss., et ont tué 50 hommes non armés, enfermistes et séssessionistes qui avaient refusés, naturalisés et séssessionistes qui avaient pris le serment. Il en aurait brûlé 30 maisons.

Une dépêche de Pittsburgh représente l'opinion comme ennemi, dans le Caroline du Nord, qu'une grande force confédérée considérable. Le journal [illegible] déclare qu'il peut tenir encore [illegible] jours, mais qu'il doit succomber s'il n'est pas [illegible].

**Dernières nouvelles du *Nord*.—Compte-rendu fédéral du combat de Charleston.**

Richmond, 15 avril—Le *Whig* a des nouvelles du Nord qui vont jusqu'au 13. Les Fédéraux disent que le *Keokuk* a essuyé le feu de quatre à cinq cents canons, qu'il était touché à chaque instant, et que ce feu n'a peut-être pas d'égal dans l'histoire du monde. Les canons du *Keokuk* étaient parfaitement servis, mais on ne tarda pas à s'apercevoir que cette canonnière n'était pas aussi invulnérable que les moniteurs d'Ericsson et que comme navire blindé c'est un fiasco.

Les boulets des rebelles pénétraient aussi facilement que si c'était un navire en bois. Dans l'espace d'une heure, 100 boulets ont percé et 90 de ces boulets ont frappé à fleur d'eau. Le *Keokuk* était complètement criblé et a sombré le lendemain matin. Le *Ironsides* n'a pas été fortement avarié. Les rebelles ont pris pour l'enlève torpille quelque chose qui s'est détaché du navire.

Les comptes rendus se terminent par ces mots : Nous sommes entrés dans le port de Charleston, nous avons fait une reconnaissance heureuse, engagé les forts rebelles pendant trois heures, nous avons fortement avarié Sumter, perdu un navire et acquis la preuve que la flotte des moniteurs est invulnérable.

On prenait des mesures pour faire sauter le *Keokuk*—On dit que toute nouvelle attaque est suspendue pour le moment. Le *Herald* publie une rumeur de la démission de McClellan.

**Autre opinion anglaise.**

"Soyez convaincus, milords, a dit lord Russell en terminant sa discourse, soyez convaincus que si cette guerre doit cesser, il est bien préférable qu'elle cesse avec la conviction, de la part du Nord et de celle du Sud, que les deux sections ne peuvent plus vivre heureuses ensemble et que la fin des hostilités ne peut jamais être amenée par les conseils, la médiation ou l'intervention d'une puissance quelconque."

**Congrès.**

Richmond, 15 avril—Le Sénat a adopté le bill par lequel la Chambre exprime la loi qui autorise le Président à accepter et mettre en service les régiments qui ont déjà été levés.—Le rapport du comité de conférence et la loi d'exemption ont été remis à demain.

A la Chambre, le bill du Sénat pour l'envoi de journaux aux soldats, sans frais de poste, a été repoussé.—Le rapport du comité de conference sur le bill d'exemption a été renvoyé à vendredi. Ce bill diffère peu de l'ancien.

**Législature de la Géorgie.**

Milledgevibe, 15 avril—Le bill prendosse les bons confédérés et que la Chambre avait adoptés a été indéfiniment remis par le Sénat, par un vote de 24 contre 10.

**Tennessee Central.**

Chattanooga, 15 avril—Tout est tranquille dans le voisinage de Tullahoma. Les comptes rendus fédéraux sur la bataille de Franklin confirment la mort du capitaine Freeman.

La presse de Louisville annonce qu'entre le corps de Burnside, une division partie de Franklin vient renforcer Rosencrans.

**Stocks confédérés.**

Richmond, 15 avril—Aujourd'hui, à l'encan des bons confédérés de l'emprunt de cent millions ont rapporté 110 et intérêt. L'emprunt de quinze millions, 158 1/2 à 158 1/2.

**Canonnade sur le Rappahanock.**

Fredericksburg, 15—Un canonnier nous a donnés, hier, de la Rive droite de Kelly rangé cinq milles au dessus d'ici. On n'a pas le détails

tionnés sur la rive, près du courant, purent entendre distinctement les officiers yankees ordonner à leurs hommes de jeter le coton par dessus bord, ce qui fut fait ; mais les flammes continuaient à s'étendre et quelques minutes après l'équipage fut forcé d'abandonner le bateau et de chercher sa sureté dans un esquif avec lequel il put gagner la terre.

Le bateau incendié n'en dériva pas moins et comme les flammes contribuaient grandement à éclairer le fleuve nos canonniers purent présenter leurs respects au reste de la flotille voyageuse. En s'approchant de la ville, les bateaux de l'expédition nous envoyèrent des bombes et des boulets ramés.

On fit tomber sur la ville une pluie de fer et feu, pendant que nos propres canonniers dirigeaient sans relâche leurs projectiles contre le blindage des bateaux et pendant une heure ce feu terrible fut entretenu de part et d'autre ; au bout de ce temps ils avaient gagné un point hors de la portée de nos batteries. D'après les observations confuses que nous avons pu faire dans de pareilles circonstances, il paraît qu'ils ont tous été plus ou moins avariés, et il est connu qu'aucun d'eux n'était en état de faire jouer ses machines et qu'ils ont été forcés de se laisser aller au courant.

Une heure après environ, une lourde canonnade a été entendue à Warenton, et l'arrivée des bateaux en face de nos batteries qui se trouvent là fut annoncée par le retentissement du canon qui parvenait faiblement jusqu'à la ville.

Le matin, vers la pointe du jour, on aperçut quelques bateaux en petit nombre du côté d'en haut, et en bas une canonnière et un transport étaient amarrés à Brown ou Johnston Landing. Le transport hélé à la canonnière, avait réussi à passer le blocus. Tout était redevenu calme, mais on ne jugeait pas que le calme dût régner longtemps.

Quand on vit toute une flotille descendre le fleuve, l'impression générale fut qu'un assaut et un débarquement allaient être tentés à la fois, mais ce qui a suivi a prouvé que ce n'était pas là leur objet et qu'ils n'avaient cherché qu'un passage sur.

Vers les 9 heures du matin, une autre excitation eut lieu. L'ennemi avait commencé à bombarder la ville de ses batteries derrière la levée. On parla beaucoup sur cet incident dont la réalité paraissait fort douteuse. Mais quand le feu fut ouvert sur la ville, tout le monde fut d'accord et on ne douta plus.

Les batteries ont d'un demi mille plus près que le point occupé par le monitor il y a quelque temps. D'après ce compte rendu les obus n'arrivaient pas ou dépassaient le but et les boulets se plongeaient dans le fleuve. Le feu a maintenu par intervalles toute la journée et dans l'après midi ; les canonnières fédéraux tiraient mieux et faisaient des progrès évidents par la pratique et l'expérience.

On s'attend maintenant à une attaque générale d'un moment à l'autre. Les canons Parrott dont on avait fait si grand bruit ont été inférieurs aux Whitworth.

Quelques hommes de l'équipage échappés du bateau incendié ont été capturés sur la rive opposée peu dans la journée et amenés ici. Il y a une femme parmi eux, ce qui est assez étrange. Ce mystère n'est pas facile à expliquer bien qu'elle cause vol intérêt et qu'elle explique comment les ennemis promenaient le désir de retourner chez elle. On ne sait pas combien il y a mort de péri sur le bateau, mais les précédents rapportent qu'une flotte bien plus complète était forcée à la suite de la première et qu'elle reçu l'ordre de revenir quand la place devint trop chaude, et, de plus, que deux bateaux ont reçu de telles avaries à la Pointe qu'on est dû battre en retraite et ont coulé en remontant le fleuve.

On fait diverses conjectures sur le but du mouvement de l'ennemi. On ne sait s'il veut jeter un pont, ou descendre à Port Hudson ou remonter la Rivière Rouge. Des canonnières ne seront pas de trop pour transporter des troupes et le sont toujours qu'on peut en trouver. Il paraît que l'entreprise n'est accompagnée par le gros de l'armée qui marche sur Port Hudson par la rive gauche du Mississippi.

Les canonnières restent devant Vicksburg et leurs équipages sont à terre.

SUPPRESSION DE JOURNAUX.— Nous lisons dans l'*Examiner* de Richmond :

L'*Examiner* du Nord, journal français publié dans la Nouvelle Orléans et le *Semaphore Français*, journal du matin, viennent de suspendre leur publication. Le dernier a cessé de paraître après trente cinq années d'existence. Le premier a suspendu après 10 mois seulement d'existence. Ces deux journaux ont été supprimés administrativement, sans avertissement préalable et sans qu'il leur ait été adressé aucune réclamation ou observation. Ils n'ont pas eu l'honneur d'être poursuivis devant les tribunaux, ni même d'être cités à la barre de police correctionnelle. Ils ont été supprimés par mesure administrative, sans jugement, sans condamnation, sans même qu'on leur ait fait connaître les motifs de la mesure dont ils ont été frappés.

## Do Brashear City.

Nous trouvons dans les journaux du Nord une correspondance datée de Brashear City à l'*Echo*, que la date du 23 :

Les fortifications rebelles de Brashear, entre Patterson et Franklin, ne sont pas aussi formidables que je le croyais d'après la description qu'on en avait faite. Les deux forts étaient à peine finis, et sur une grande distance le défilait à peine à la hauteur de la mèche d'une arme. La plantation de Tom S Bissand est à environ un mille et demi des fortifications, et les travaux portent le nom du planteur, qui est un beau-frère de Graene C Bennett, avocat et politicien très connu à New York. Sa maison a servi pendant un temps de quartier au général Sibley. Les généraux Dick Taylor, Mouton et Sibley s'y trouvaient réunis tous les trois pendant le combat.

C'est là que fut apporté du champ de bataille la major rebelle Brown, mortellement blessé et c'est là qu'il a été enterré.

Les prisonniers paraissent avoir une bonne opinion du général Mouton, mais ils parlent moins favorablement de Dick Taylor et de Sibley. Mouton quitta l'habitation Bisland, à la pointe du jour, quand les rebelles se mirent en pleine retraite. Il s'était opposé au plan de retraite de Taylor et Sibley, qui voulaient livrer bataille ici. Mouton comme le petit plus approuvait pour faire résistance ; mais ces opinions ne prévalurent pas et il en est advenu le résultat qu'il avait prédit.

Bisland, le propriétaire de la dite plantation, est quartier maître au service des rebelles. Il jouit évidemment d'une grande popularité.

Nous apprenons par les dernières rapports que le quartier général du gén. Banks est à Washington, à 15 milles plus haut que les Opélousas.

## Nouvelles du Texas.

La goulette *Anna*, arrivée en dix jours de Matamoras, nous apporte les journaux de Brownsville jusqu'au 10 avril. Nous y puisons les nouvelles qui suivent :

Le *Flag* de Brownsville dit qu'il y a une flotte de plus de 100 navires à l'embouchure du Rio Grande et pas un croiseur du blocus. Neuf navires ont été expédiés le 18 mars, de Matamores pour New York.

Aux dernières dates, le général Magruder était encore à San Antonio. Une revue des troupes de la garnison a eu lieu en présence du général Bee et de plusieurs officiers anglais du batiment de guerre britannique mouillé à l'embouchure de la rivière. La belle apparence des troupes a fait honneur aux officiers qui les commandent.

La saison n'est pas assez avancée pour coter le prix des marchandises qui ne viennent encore de l'intérieur que en faible quantité. Le coton arrive lentement et se vend à 31 cts. Le tabac, venu par terre de la Virginie, est à $1 la livre. Cela ne couvre pas les frais de transport. La mélasse est à 50 cent. le gallon. Les souliers, de bonne fabrique, se vendent en gros à $15 la douzaine. Les calicos sont de 20 à 40 cts. Le marché répond à ces taux pour les autres articles et il a même une tendance à la baisse. La farine est à $10 50 le baril. L'argent est à 30 0/0 par mois, pour ceux qui ont du fret à payer à Matamoras et l'intérêt général est qu'il y a des factures à l'embouchure du Rio Grande qui ne peuvent pas in fret. Un malaise général règne dans le marché, et les parties réservent leurs fonds pour des envois qu'on attend dans quelques semaines.


**En magasin et à vendre, en lot, au gré des acheteurs :**

200 BARILS PORC MESS,
100 " " Universal,
100 demi-barils ROUFF F. M. Halstead & Chamberlain
70 tierçons JAMBONS Rawson,
10 " JAMBONS Mc Keehan & Edans,
70 tierçons GRAISSE FEUILLE de choix,
50 barils " " "
70 fréquins " " "
60 sacs " " "
25 barils MAQUEREAUX No 1, nouveaux,
50 demi barils " " 1, "
50 quarts " " 1, "
100 barillets " " 1, "
100 barillets " " 2, "
250 douzaines BALAIS assortis,
150 rames PAPIER A SACS, grandeurs assorties,
150 rames petit PAPIER DE PAILLE,
20 barils CORNICHONS,
50 demi "
20 sacs SEL DE TABLE, 5 et 10,
50 " CAFE RIO,
40 poches CAFE JAVA,
10½ boîtes THE OOLONG, de choix,
8½ " " YOUNG HYSON, de choix,
5 caisses " GUNPOWDER de choix,
100 caisses SAVON DE CASTILLE,
100 caisses SAVON de Fay, pour familles,
100 " " ERASIF de Lyman,
50½ " AMIDON,
25 barillets SEL SOUDE,
15½ caisses TABAC G. W Bartlett,
15½ " " Golden Seal,
15½ " " Champion Twist,
150½ " " Royal Gem,
10½ " " Law's Twist,
25 " " Anderson's Navy,
8 " " Grey Eagle,
40 grosses " SURAGE d'Anderson.

BROTT, DAVIS & SHONS,
17avril Nouvelle Levée, entrepôts Graver

JUS de fruit pour sirops—10 caisses jus de framboise pure,
5 caisses jus de groseille de Paris;
9 caisses jus de merise de Paris,
5 gallons jus de framboise et jus de cassis, en cruche
Mis et à vendre par HENRY VALETON & CO.
Sav 27, 29 et 31, rue Bienville

BOUTEILLES vides—50 paniers bouteilles à sogne
3 douzaines de gallon;
[illegible] demi-bouteilles à cognac
[illegible] Mailloc!


## Théâtre de l'Opéra.

Représentation extraordinaire,
Au bénéfice de M. Dubois.
*Jeudi 30 avril.*

**La Fille du Régiment,**
Opéra comique en 2 actes.
**Un cheveu pour deux têtes.**
***Oncle et Neveu.***

Intermède musical, dans lequel le célèbre Jules, âgé de 3 ans, exécutera plusieurs batteries françaises.

## Grand Bal de souscription

**Donné par la Société de Bienfaisance des Dames Gens**

AU PROFIT DE LA CAISSE DES VEUVES ET DES ORPHELINS

***A la salle Maçonnique,***

**VENDREDI, 1er MAI 1863.**

—DIRECTEURS—

J. Dubaich, A Ivey, W Rolworth, J Villemain, J Kuntzman, L Ulm, J Metzger, J Clerc, J A Feltinsley.
H Dreyfus, N T Ansmah, C McVey, E Robert, F Shumacher, D Leonhard, C P Faber, E Merlin, [illegible]

Prix du billet—$2.

Les Messieurs désirant des invitations de dames sont priés de s'adresser à l'un des directeurs du bal, au No 3, rue Michel-Arrivé, entre Conti et St-Louis, ou au No 32, rue d'Orléans.

Les Messieurs désirant souscrire pour le bal s'adresseront à un des directeurs.

Le comité d'invitation se réunira tous les mardis et jeudis soir.

Aucune carte d'entrée ne sera vendue le soir du bal.
17avril—autiaml.

## Variétés.

LES soussignés viennent de recevoir par le navire "Ste Genevieve" du Havre, et par les derniers arrivages du Nord, un grand assortiment d'articles de saison, qu'ils offrent à leurs clients à des prix avantageux :

Draps noir et satin pour manteils,
Gants à la d'Orsay assortis,
Mitons fins de tous genres,
Parapluies en tous cas, soie,
Barèges pour voiles,
Voilette Jenkell et guipure,
Voile pour grandeur et crêpe de Paris,
Mouffle lustrelle, dernier genre,
Evantails riche, tulle, batailles et autres,
Rubans tafetas unis et à ramages,
Peignes à grilles, bois et à dents,
Chaines à la nouveauté,
Chemises blanches et de couleur,
Cols à la Impératrice et à bouffons,
Brosses à cheveux, à ongles et habits,
Cadres à broder de toutes couleurs,
Laine à broder bariolée et couleur,
Moufles de soie et peluche,
Corsonnet au crochet et autres,
Filoche guipé à ramages, soie à coudre,
Bordures de toutes sortes pour meubles,
Boutons, nacre et autres grand assortiment,
Porte-monnaie et autres choses.

Une infinité d'articles à composer l'importation française, auxquels nous ajoutons la

F. R. MAILHO & NEYRET,
Hier[illegible] 45 rue de Chartres

**BONNETERIE ANGLAISE ET ALLEMANDE.**

UN assortiment des plus complets à vendre par
F. REMAILHO & NEYRET,
45, rue de Chartres.

**PIPES.**

DIX caisses PIPES EN RACINE DE BRUYERE, genres variés, à vendre par
F. REMAILHO & NEYRET,
45 rue de Chartres.

**CHAPEAUX.**

SIX caisses CHAPEAUX FEUTRE français, qualités diverses, à vendre par
F. REMAILHO & NEYRET,
45 rue de Chartres.

**250 paniers Eau de Seltz naturelle**

[illegible]

**Eau de Cologne,**

[illegible]

**Couperose,**

[illegible]

L. CASTEL,
[illegible] Royale et rue Amour

## LIQUIDATION ! !

L. GUILBAUX, ancien [illegible] 121 et 123 rue Royale, prévient ses amis et le public en général qu'il vient de [illegible] son établissement de la rue Royale, [illegible] rue Bienville, où il continuera le commerce en gros et en détail de [illegible] Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie, Cognacs, Rhums, &c., au PRIX COUTANT, pour cause de changement de commerce.

M. Guilbaux engage toutes ses clientes à venir choisir ses marchandises au nouveau magasin, où elles trouveront un assortiment complet de [illegible] Vins, Liqueurs, &c., &c.

Nlle Orléans, le 15 février 1863.

L. GUILBAUX,
121 et 123 rue Royale.

16 fév—3m.

## VINS ! VINS !

EN débarquement des navire Louis Rose de Bordeaux et [illegible]

| | | |
|---|---|---|
| [illegible] barriques vin rouge | de table, | (pour |
| 200 do do | do | St Julien, |
| 200 do do | do | Château Brandeau, |
| 200 do vin blanc | | sauterne, |
| 500 caisses vin rouge | | St Estephe, |
| 500 do do | | St Estephe, |

A vendre par BORDELOIS,
Avril—1m 21, rue Conti

## VIN ! VIN !

CINQUANTE barriques vin rouge de table, (pour familles),
A vendre par B. E CASTENDYK,
28 mars— 3m Rue Toulouse, ss. No 13

## AU CASINO.

***SALON DE BIERE.***

**Ancienne Maison LOUIS STEGLE,**

***Rue de la Bonne No 93.***

LE soussigné préviens le public et ses amis qu'il tient maintenant le dit établissement. Bonne Nouvelle. On y trouvera toujours un lunch chaud et froid—la bière et les liqueurs sont de première qualité.

Rien ne sera négligé pour satisfaire le public.

JULES BABADIE.
17avril—6m

**VINS VINS**

30 barriques vin rouge ordinaire,
15 " " pour familles,
25 caisses muscat de Frontignan,
20 " do vermouth de Turin,
A vendre par BANARENS,
18 avril—2m 331, rue de Chartres, près Esplanade.

## TAXE DE DESSECHEMENT.

**Bureau des commissaires du Premier District de Desséchement.**

*No 29 Hotel de Ville, Nouvelle-Orléans,*
28 Mars 1863.

LES propriétaires de terrains dans le Premier District de Desséchement, compris entre la rue Bolle et le Nouveau Canal, la limite supérieure, la rue St-Pierre et le Bayou St-Jean, à la limite inférieure, depuis le bayou jusqu'au Lac Pontchartrain, sont avertis que le second versement de l'assessment pour les frais de desséchement du dit District, est maintenant dû et payable au bureau.

Les commissaires croient devoir rappeler aux propriétaires qui n'ont pas opéré le premier versement, que jugement a été rendu contre eux pour ce montant, et que s'ils ne s'acquittent pas dans les trente jours, ordre de saisie sera donnée et leurs propriétés vendues conformément à la loi.

Par ordre du Bureau.

G. INGRAM,
30mars—1m Président.

***Maison meublée et pension bourgeoise,***

**A vendre pour cause de départ.**

Un offre de vendre UNE MAISON MEUBLEE, avec pension bourgeoise, contenant douze chambres garnies, une vaste salle à manger, une cuisine, cave et dépendances. Cette maison existe depuis trois ans et est bien achalandée. La propriété est disposé à faire un bail à la convenance de l'acquéreur. La gestion de la maison est facile et peut convenir à une dame. Rare occasion pour acquérir pension bourgeoise. Pour plus ample renseignements s'adresser à M. Mahoney et l'on donnera connaissance de la recette de la pension.

Le propriétaire,
9 avril—1 m

**Extrait de CAFÉ. Vermicelli et Macaroni,**

Fabriqués par

***LIVERMORE & YORK-NY.***

—203 Front, entre Maiden et Terrace, No 45, en face du Navy Yard—Brooklyn, N. Y.

**POUR NEW-YORK.**

Départ, DIMANCHE 26 du courant, à 9 heures A. M.

Le beau steamer neuf GEORGE CROMWELL, commandant J. A. Post, portant la malle des Etats-Unis, partira de son wharf, poisson 16, Fremier District, le 26 du courant, à 9 heures A M.

Pour fret ou passage [chambre ou entrepont, excellents aménagements], s'adresser à

A. MOULTON,
22 avril—4f rue Natchez No 31

**Départ, VENDREDI, 1er mai, à 8 heures A. M.**

Malle régulière des E. U., pour la Havane et New York.

Le magnifique steamer neuf COLUMBIA, commandant B Barton, partira pour NEW YORK, du pied de la rue St Joseph leler mai, et touchera à cette HAVANE pour débarquer les passagers et les malles des E. U.

Pour fret ou passage, s'adresser à WM. J. REID,
rue des Magasins, No 34.

Toutes les lettres pour le Nord et qu'on a l'intention d'expédier par ce steamer, doivent passer par le bureau de poste.
21av—9f

POUR NEW-YORK directement—Départ, MARDI 28 avril, à 8 h. A. M.—Le magnifique steamer à hélice CONTINENTAL, fin marcheur et de première classe, commandant Myerinan, apportant la malle des Etats Unis, partira de son wharf, au pied de la rue St-Joseph, le 28 avril, à huit heures A. M. Pour fret ou passage (excellents aménagements) s'adresser à
WARNEKEN & Co.
21 avril—au 28

***Paquebot régulier pour Lafourche.***

LE BATEAU A VAPEUR LAFOURCHE.

Ce nouveau bateau, qui a été reconstruit expressément et pour le commodore du Bayou Lafourche, partira LUNDI, 20 du courant, à 6 heures P. M., pour Donaldsonville, Thibodeaux et tous les débarcadères intermédiaires. Il en a été de même pour les voyages réguliers, deux fois par semaine.

Pour fret ou passage, s'adresser dans le bureau—la
RUE DES MAGASINS, No 58

**POUR MATAMORAS.**

Le brick Italien CATHERINE, fin voilier et de première classe, partira sous peu. Pour fret et passage, s'adresser à
S HERNANDEZ & Co,
2 avril— 1 5 Vieille Levée.

***POUR MATAMORAS.***

Le brick anglais de premier classe HOPE, capitaine J. W. Simpson, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira comme dessus. Pour fret et passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St. Pierre, ou à
S PLANSAN,
40 rue Vieille Levée.

**POUR TAMPICO.**

**Ligne régulière.**

La première goélette à hélice SEY TRAVERS, capitaine G. [illegible], partira sous le plus bref délai pour Tampico. Pour fret et passage, s'adresser à
F. CLAVEL & Co,
15 avril— No 77 rue des Magasins.

Une infinité d'articles à composer l'importation française, auxquels nous ajoutons la

F. R. MAILHO & NEYRET,
Hier[illegible] 45 rue de Chartres

**POUR LE HAVRE.**

Le beau navire français LA MANCHE, capitaine [illegible], ayant la plus grande partie de son fret engagé, partira comme dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St Joseph, ou à
PIAGGIO & VIOSCA
Avril— 6 rue Vieille-Levée.

**POUR BORDEAUX.**

Le beau navire français [illegible], capitaine [illegible], ayant la plus grande partie de son fret engagé, partira comme dessus. Pour passage, s'adresser à bord, ou à
PIAGGIO & VIOSCA
6 rue Vieille-Levée.

**POUR LE HAVRE.**

Le beau navire français LA MARNE, capitaine [illegible], ayant la majeure partie de son fret engagé, partira comme dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St Joseph, ou à
PIAGGIO & VIOSCA
6 rue Vieille-Levée.

**POUR LE HAVRE.**

Le beau navire français GENEVIEVE, capitaine [illegible], ayant la plus grande partie de son fret engagé, partira comme dessus. Pour passage, s'adresser à bord, au pied de la rue St Joseph, ou à
PIAGGIO & VIOSCA
6 rue Vieille-Levée.

**POUR LIVERPOOL et le HAVRE**

Le beau navire anglais CREOLA partira [illegible] pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
PIAGGIO & VIOSCA
6 rue Vieille-Levée.

## Compagnie d'Assurance Mutuelle Du Sun

**DE LA NOUVELLE-ORLEANS.**

***SEPTIEME ETAT ANNUEL***

***Pour l'année expirée le 31 décembre 1862.***

| | | |
|---|---|---|
| Montant des primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1862 | | $230,794 48 |
| Montant des risques non expirés le 31 décembre 1861 | | 9,,644 00 |
| Total des primes de l'année expirée le 31 décembre 1862, savoir : | | $239,248 48 |
| Primes sur les risques d'incendie | $227,716 04 | |
| Primes sur les risques des rivières | 11,495 65 | |
| Primes sur risques des mers | 30,038 77 | |
| | | $239,244 46 |
| Primes à déduire sur les risques non expirés le 31 décembre 1862 | $90,153 00 | |
| Primes remboursées | 6,584 27 | |
| | | $96,722 27 |
| Montant net des primes de l'année expirée le 31 décembre 1862 | | $271,522 19 |
| Pertes dans la même période, savoir : | | |
| Sur les risques d'incendie | $165,625 [illegible] | |
| Sur les risques des mers | 4,445 53 | |
| Quittes pour cent | 4,443 [illegible] | |
| Dépenses, intérêt, timbres, assortissement, primes, &c. | 22,476 36 | |
| | | 196,978 23 |
| Bénéfice net le 30 novembre 1862 | | $ 31,[illegible] 96 |
| Montant net des primes | | $ 165,964 [illegible] |
| A déduire, primes sur risques non expirés | | 32,154 13 |
| Montant participant au bénéfice | | $ 155,809 [illegible] |

L'actif de la Compagnie est comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| Effets pour primes | | $ 42,216 82 |
| Dû pour primes et en voie de perception | | 42,621 78 |
| Placés en actions et en bons | | 16,527 70 |
| Placés en hypothèque | | 29,641 00 |
| Placés en actions ou bons de chemins de fer et de billets des Etats Confédérés | | 140,768 50 |
| Scrip d'autres compagnies | | 10,620 00 |
| En caisse | | 30,949 56 |
| Total de l'actif | | $327,294 37 |

## ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'on se souvienne que le 14 mai 1863, pardevant moi, Jules de pais, juge de paix dans et pour la susdite ville, ont comparu personnellement J. LEIBY, président, et A GRANGER, secrétaire de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés, conformément à la loi, déposent et certifient que l'état ci-dessus est une copie correcte, véritable et fidèle tirée des livres de ladite Compagnie.

J. LEIBY, président,
A. GRANGER, secrétaire.

Déclaré sous serment et signé devant moi, ce 14me jour de décembre A. D. 1862.

JNO. A. HITCHCOCK
Juge de Paix

Les Directeurs ont résolu de payer SIX POUR CENT D'INTÉRET sur les certificats de profit, non encore payés, de la susdite ville, et ont déclaré en outre un dividende de vingt-cinq pour cent sur le montant net des primes pour l'année expirée le 28 février 1863, et il sera émis des certificats à cet effet à partir du 1er juin 1863.

CHARLES BRIGGS, président,
A. CARRIERE, vice-président,
J. P. ROUX, secrétaire.

—DIRECTEURS—

| | | |
|---|---|---|
| Chas Briggs, | W. A. Johnson, | |
| Andr. Carrière, | Henry Rodewald, | |
| G. A. Fosdick, | H. F. Bancroft, | |
| Mason Pitcher, | J. H. Robinson, | |
| E. Crusmer, | C. Henry, | |
| E. Degneseaux, | Wm Urquhart, | |
| J. Vicars Jr. | A. B. Montgomery, | |
| E. Gaudin, | G. W. Dunbar, | |
| John Fox, | Wm Lorenzen, | |
| A. Brugier, | J. H. Kenner, | |
| J. Lecourt, | F. T. Nichols, | |
| A. Bell, | Geo. W. Symons, | |
| C. H. Maunsell, | H. J. Venn, | |
| W. Brand, | W. Prescott, | |
| A. J. Leathe, | W. C. Williams, | |
| O. Prospérich, | Jas. Jackson | |
| A.H. Kearny, | | 18 